

Discours
M. Philippe Leydet
Directeur ONAC-VG/PF
Centenaire de l'ONACVG
Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Haut-commissaire de la République en Polynésie française, Madame la Ministre représentant le Président de la Polynésie française, Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française, Mesdames et Messieurs les élus de la Polynésie française, Amiral, Mesdames et Messieurs les directeurs et chefs de service de l'état et du Pays, Messieurs les Chefs de corps, Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations combattantes et patriotiques et vous, Madame et Messieurs nos grands anciens, Mesdames et Messieurs...

L'ONACVG est centenaire cette année et c'est une occasion pour nous de rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à faire de lui l'organisme de référence du monde combattant et des victimes de guerre.

Je veux avant tout remercier Monsieur René BIDAL, Haut-commissaire de la République en Polynésie Française de nous permettre d'organiser cette manifestation dans ce lieu baigné de notre histoire commune.

Je connais le grand intérêt qu'il porte au monde combattant, même si son emploi du temps particulièrement chargé depuis sa prise de fonctions ne lui a pas permis d'être aussi présent qu'il l'aurait souhaité.

Je souligne que les collaborateurs de Monsieur Bidal nous ont apporté leur aide dans l'organisation de cette matinée et plus particulièrement Monsieur Karl Martin.

Ce centenaire nous invite à survoler le XXème siècle à s'arrêter sur les pages de son histoire les plus sombres mais aussi sur les plus lumineuses, celles qui mettent en évidence le courage et la détermination d'hommes et de femmes qui ont pris tous les risques pour contrer ceux qui auraient pu nous conduire vers un destin fatal.

Nous allons partager ensemble un moment d'émotion, vous allez voir des images qui ne vous laisseront pas insensibles et vous comprendrez mieux le rôle que joue l'ONACVG.

Vous verrez ces hommes qui se sont battus pour la France, certains venant d'ici, du Fenua, nos mataiapo, ils étaient la France, et beaucoup sont morts pour elle.

Vous verrez des veuves, des orphelins, des blessés, vous verrez d'immenses cimetières où reposent à tout jamais des soldats de toutes confessions de toutes origines et souvent très jeunes.

Le film qui va vous être présenté est de courte durée et pourtant il retrace parfaitement 100 ans d'activité.

Il a été réalisé par l'ECPAD et apporte un éclairage très instructif sur les solidarités qui se sont tissées sur les champs de bataille. Vous verrez des images d'archives et des images récentes qui se superposent, ne soyez pas étonnés, c'est volontaire car aujourd'hui comme hier des hommes et des femmes continuent de se battre.

Hier sur des champs de bataille, aujourd'hui au Mali, en centre Afrique. Toute notre reconnaissance va à Monsieur Philippe TORRETON, parrain de notre Centenaire, qui a spontanément et généreusement prêté sa voix, le sujet l'intéressant à titre personnel. Son talent donne un relief particulier à ce film.

Né au cœur de la grande guerre, l'histoire de l'ONACVG se confond avec celle de France et cette histoire est encore très présente dans les mémoires familiales.

Qui n'a pas un parent, un proche, ancien combattant, ancien déporté, ancien résistant ?
2^{ème} pays ou les pertes humaines furent les plus importantes, la France à la fin de la première guerre mondiale compte trois millions de blessés dont un million gravement atteints, 600 000 invalides, 300 000 mutilés et amputés, 42 000 aveugles, 1 500 gueules cassés.

Echappant à la mort, ayant vécu des violences inouïes, ils reviennent marqués à vie dans leur chair et dans leur tête, rappelant tous les jours à la population par leur simple présence les horreurs de la guerre et les sacrifices qu'ils ont endurés pour défendre la Mère Patrie.

Mais la patrie est-elle reconnaissante ? La communauté nationale est en effet placée devant une terrible responsabilité et l'Etat doit apporter des réponses. La première de ces réponses est la création de l'office national des anciens combattants.

Vous le verrez dans le film un premier office est créé dès le 2 mars 1916, il est destiné à la rééducation professionnelle des soldats mutilés, le 27 juillet 1917 un deuxième office voit le jour pour accueillir et éduquer un million d'orphelins de guerre, il porte le nom d'office national des pupilles de la Nation.

Ce statut perdure, il est unique au monde. Le 19 décembre 1926, la loi de finance consacre la création d'un nouvel office chargé de délivrer la carte du combattant et les titres de reconnaissance de la nation.

Et enfin, c'est en 1946 que les trois offices sont réunis et donnent naissance à une nouvelle institution qui perdure et qui porte encore aujourd'hui le nom d'office national des anciens combattants et victimes de guerre.

En 2016, l'ONACVG dispose de services sur tout le territoire et en Afrique du nord où nous comptons encore de nombreux anciens combattants, nous sommes aussi présents dans de nombreux pays.

L'ONACVG est un opérateur de l'Etat dont le siège se situe aux Invalides. Il est placé sous la responsabilité du ministre de la Défense et sa particularité est d'être géré de manière paritaire, les représentants des associations intervenant au Conseil d'Administration à égalité des membres représentant les institutions publiques.

Au fil du temps, l'ONACVG est devenu le point d'ancrage des anciens combattants, qui l'appellent la « Maison » et ils y sont très attachés.

Dans chaque département un comité départemental présidé par le Préfet, ici Monsieur le Haut-commissaire, relaye son action.

Trois millions de personnes sont suivis par l'ONACVG, des personnes de toutes conditions de toutes origines hommes femmes et enfants, les plus démunis bénéficient de l'aide sociale et d'appui divers.

Accueillir, écouter aider les blessés d'aujourd'hui comme il le fit hier pour ceux qui revenaient du front, l'office remplit toujours sa mission avec le même souci de service et d'efficacité.

Nos agents de l'ONACVG, dont je salue ici le dévouement, sont très attachés aux valeurs du monde combattant et, leur travail a du sens, car il se réfère à l'humain. Nous sommes souvent interpellés, beaucoup s'étonnent en effet que l'on délivre encore aujourd'hui des cartes de combattant.

Eh bien oui et ce n'est pas un paradoxe, ces nouveaux anciens combattants existent bien je vous le confirme, ce sont les nouvelles générations du feu, ceux qui ont participé aux opérations extérieures, le Liban, la guerre du golf, l'ex-Yougoslavie, l'Afghanistan, la Côte d'Ivoire, la Centrafrique, le Mali.

Ils sont parfois très jeunes. Tous sont engagés volontaires puisque le service militaire n'existe plus, ils ont choisi ce métier sachant pertinemment les risques qu'ils encourent et cela les honore.

Ainsi, tous les ans 250 jeunes polynésiens s'engagent dans les forces armées, c'est énorme !!! Si vous faites le ratio au niveau national cela équivaldrait à environ 50 000 engagés tous les ans, soit renouveler dans leur intégralité tous les ans soit la Marine nationale, soit l'Armée de l'air !

Il y a quelques jours, un de nos soldats est mort au Mali, il avait vingt-huit ans et s'était engagé à 20 ans. Depuis 8 ans il avait participé à 3 opérations extérieures et combattait actuellement contre le terrorisme.

Depuis 1990, l'ONACVG s'est vu confié l'accompagnement des victimes d'acte terroristes, les derniers attentats ont fait de très nombreuses victimes et l'ONACVG les suit. Pour la seule année 2015, 50 enfants sont en voie d'adoption par la Nation.

C'est dire combien le rôle de l'ONACVG est d'actualité. Nous suivons également les militaires blessés atteints de psycho traumatisme de guerre. Les traumatismes de guerre ont toujours existé mais ils n'étaient pas reconnus.

Aujourd'hui, on considère que l'Etat est responsable, en réalité c'est la Nation toute entière qui doit l'être. Les jeunes combattants de retour à la vie civile ont parfois besoin qu'on les aide, certains basculent dans la dépression la violence et parfois ils se suicident. Nous agissons avec l'appui du service de santé des armées et des cellules d'aide aux blessés.

Le périmètre de l'office recouvre aussi le champ de l'insertion sociale et professionnelle. L'ONACVG est ainsi resté fidèle à l'esprit de ses fondateurs et à leur idéal républicain fidèle aussi à l'héritage de ses aînés au savoir-faire exceptionnel de ses écoles de reconversion professionnelle héritières des écoles de formation professionnelle nées en 1916, et à la qualité d'accueil de ses établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, héritiers des foyers d'anciens combattants et des veuves de guerre.

Avant le film la parole sera donnée à des témoins de tous âges et de toute origine, le lien qui les uni c'est l'ONACVG.

Les témoignages sont essentiels, ils nous éclairent pour mieux comprendre. Des questions récurrentes demeurent Ou le jeune soldat de 1916 puise t'il la force et le courage de monter à l'assaut ? Qu'est-ce qui pousse un jeune homme ou une jeune fille dans la France occupée des années 40 à s'engager dans la résistance ? Comment arrive-t-on à survivre dans les camps de la mort ? Et comment reconstruire sa vie après avoir subi tant de violences comment revenir dans l'humanité ?

Ceux qui ont été directement confrontés à ces situations restent très modeste et expliquent qu'une révolte profonde les poussait à agir car ils n'acceptaient tout simplement pas que la France soit bafouée que ses valeurs soient piétinées. Privés de liberté tout à coup, ils en mesuraient le prix et étaient prêts à prendre tous les risques et toutes les audaces pour vivre libre.

Si les témoignages sont importants, la mémoire l'est tout autant.

En premier lieu la mémoire de pierre, partout dans nos villages un monument aux morts et un cimetière nous le rappelle.

Outre les nécropoles nationales l'ONACVG a en charge l'entretien et la valorisation de 9 hauts lieux de la mémoire nationale. Ces hauts lieux que vous allez découvrir sont autant de vecteurs d'histoire et de mémoire. Ils jouent un rôle pédagogique important pour les nouvelles générations et ils sont d'autant plus essentiels que les témoins directs disparaissent petit à petit.

Désormais, cette activité est devenue majeure et l'ONACVG s'emploie à faire de ces hauts lieux des espaces d'apprentissage du civisme.

La Mémoire visuelle, ainsi cette exposition sur « les Polynésiens dans la France Libre » que vous découvrirez. Exposition née dans mon esprit en 2009 après une discussion avec nos grands anciens, aujourd'hui disparus, John Martin, Peter Tamu Brothers, Jacques Denis Drollet, Jean-Marie Frébault, Benjamin Varney ; tous regrettaient que l'on ne parle plus que très peu de leur histoire.

Alors avec leur aide, après 6 ans de recherches, d'un travail personnel, solitaire mais avec l'aide de plusieurs partenaires, voici aujourd'hui une partie de vos histoires.

Cette exposition, totalement gratuite, n'a qu'une vocation, nous rappeler et enseigner à nos jeunes générations votre engagement, Lucette, Maxime, Guy, Starr ainsi que celui de tous vos camarades aujourd'hui partis.

Et, quelle plus belle journée pour vous honorer que celle-ci, celle de la commémoration de tous les héros Morts Pour la France depuis 1914.

Comme le général de Gaulle l'avait proclamé :

« ...Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas... »

Vous l'avez entendu, vous l'avez rejoint, lui vous a rendu hommage en ces termes :

« Tahiti, quand la France roulait à l'abîme, Tahiti n'a pas cessé de croire en elle. Vous étiez dans cet océan aux antipodes de moi-même qui me trouvais comme un naufragé du désastre sur le rivage de l'Angleterre et en même temps, vous tous et moi, nous avons pensé et nous avons voulu la même chose... »

Lui de déclarer encore sur votre vaillance :

« ...ils n'étaient pas beaucoup, ils se sont beaucoup battus... »

Lucette, Guy, Maxime, Starr ainsi que tous vos camarades, recevez toutes et tous l'hommage de la Mère Patrie et notre reconnaissance éternelle pour votre sacrifice à la défense de nos valeurs communes, pour que vive la France éternelle, la France libérée où ses enfants de toutes origines peuvent grandir et vivre en Paix et dans la Liberté !

Mauruuru roa à chacun d'entre vous.

Sur cette exposition vous découvrirez les noms de 940 Français Libres Polynésiens connus à ce jour, par armée d'appartenance, unités ou qualité, qu'ils fussent civils, soldats, marins, aviateurs, résistants, infirmières, déportés, vahine ou tane...

L'histoire n'est pas une matière morte, au contraire elle est bien vivante, il n'appartient qu'à chacun d'entre nous de la faire vivre.

Les disparus ne meurent vraiment que lorsqu'on cesse de parler d'eux et qu'on les oublie.

La Mémoire appartenant à toutes et tous, si vous avez des documents pour témoigner de l'engagement de vos aïeux qui n'apparaîtrait pas dans ces listes des Forces Française Libres, alors contactez-nous.

Comme je vous l'ai déjà dit Madame la Ministre, cette exposition est pour le Pays, pour la jeunesse du Fenua, vouée à circuler dans tous les établissements scolaires du Fenua mais également dans les institutions qui la désireront. Ainsi j'ai le plaisir de vous informer que dès lundi elle sera visible pour une semaine au sein du CESC, dont je tiens à remercier son président Monsieur Winiki Sage pour sa contribution à ce devoir de Mémoire.

Mais je dois associer à ce travail et remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à sa réalisation :

Le Musée de l'Ordre de la Libération, la Fondation de la France libre, Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la défense, Frédérique Neau-Dufour – Directrice du Centre européen du résistant déporté, Irénée Cordonnier, John Martin, Marcel Bauer, Lucette Huck, Andre Bailles, l'Association les Polynésiens dans la guerre, représentée par Jean-Christophe Shigetomi et les Parachutistes SAS de la France Libre, représentée par Titania Redon.

Mais également ceux sans qui rien n'aurait pu aboutir, les graphistes en l'occurrence Florence Guettaa, Lionel Balestra, Hills Taae, Laurence Vieville de la Société Fast Print.

Enfin l'exposition a été financée par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et Œuvre Nationale du Bleuet de France.

En effet, l'histoire de l'ONACVG est liée aussi à celle de l'Œuvre Nationale du Bleuet de France. Cette petite fleur des champs que nous portons fièrement lors des cérémonies commémoratives est le symbole du sang versé par nos soldats.

C'est aussi une œuvre nationale née aussi en 1916, comme l'ONACVG, elle nous permet de collecter des fonds pour financer les actions que l'on mène au profit des blessés et des familles endeuillées. C'est aussi l'emblème de l'ONACVG associé aux deux mots qui nous caractérisent Mémoire et Solidarité.

Solidarité, désintéressement et gratitude de cette jeunesse polynésienne qui depuis maintenant plusieurs années participe à ces collectes du Bleuet de France lors des 11 novembre comme toutes nos Miss Tahiti marraines de la campagne depuis maintenant quatre ans ou bien encore de nos jeunes chanteurs locaux qui se produisent gratuitement lors de la soirée du Bleuet de France à l'instar de Tu Tefafano, leader du groupe Torea qui animera la fin de notre matinée du Centenaire et le verre de l'amitié offert par Monsieur le Haut-commissaire.

Tu que je vous invite à venir écouter demain soir à la Brasserie des 3 Brasseurs lors de la soirée 2016 du Bleuet de France où se produiront bénévolement de nombreux artistes dont le groupe Torea et les Tefafano Sisters qui remonteront sur scène spécialement après 25 ans d'absence pour le bonheur de nombreux polynésiens.

Je vous remercie de votre attention.